

Rapport sur le voyage d'étude en Val Chisone, Val Germanasca et Val Pellice (Province de Torino)

Même si le voyage d'étude a été bref, il a fourni beaucoup des stimulations et il a nous consenti de visiter un numéro des réalités intéressantes pour l'étude des services dans le Project Euromountains.net.

In particulier, on a analysés les trois services que ont été choisi par le partenaires (services infrastructurelles, sociaux – sanitaire, assistance, culturelles et récréatives).

Dans cet bref rapport on ne cherchera pas de résumer ce que on a vu et on a écouté pendant le voyage, mais plutôt de souligner les réflexions que cette visite a stimulé et l'inévitable comparaison qui est spontané a faire avec la réalité que nous connaissons plus (montagne de la Lombardie, et in particulier Vial Chiavenna, la zone de l'étude). Une brève introduction concernant la structure visité sera nécessaire pour consentir le lecteur, qui ne connaît pas cette réalité, de mieux comprendre les considérations dans les pages suivantes.

Le rapport sera structuré dans la suivante façon: pour chaque centre visité sera dédié un paragraphe dans le quel on illustrera brièvement ce que on va faire et comme le centre est il est encadré pour ensuite ajouter des commentes, des évaluations, et observations de comparaison.

- Jeux Olympiques et transformation du territoire

(la présentation a été suivi par une visite a les structures construites pour l'évent a Pragerlato, ou on aura lieu les compétions de skis de fond et saut avec skis).

Le meeting de présentation a été conduit par un représentant du TOROC – Comité Olympique de Tourin (une fondation construite pour l'organisation des Jeux Olympiques) et par des administrateurs locaux de Progelato.

La candidature est né par une collaboration ente le ville de Tourin et les montagnes limitrophes.

Des slides ont été projeté pour expliquer la totale organisation de l'évent olympiques. Il est nécessaire considérer que un évent de cette façon porte la besoin de provider structures réceptives pour les athlètes, la presse et spectateurs, soit pour les compétitions, soit pou les entrainements.

Les représentants de TOROC ont souligné en particulier l'importance des investimes privé sur les territoires. TOROC a la précise mission d'intéresser les acteurs publiques et privées dans l'organisation.

Les Jeux Olympiques seront suivit par le Jeux Paralympiques; naturellement ils ont besoin de plus d'attention dans la thématique de l'accessibilité.

Le représentant du TOROC a exposé ce que on y a fait, on y était en train de faire et ce que on y ferait pou le Jeux Olympiques en termes presque propagandistes ,en laissant en coté d'approfondir le procès organisatif suivant. Pour la finalité de comparaison dans le Project Euromountains.net on aurait été plus intéressant de mieux développer les difficultés rencontrées pour la méthodologie d'organisation.

La possibilité de faire des questions a surmonté cet limite.

C'est intéressant notifier comme les partenaires norvégiennes, qui ont récemment eu l'expérience de l'organisation d'une Olympiade d'hiver a Lillehammer (1994), aient voulu questionner les représentants sur le "après olympiade" et sur l'utilisation des structures créés ad hoc pendant l'été. Il est important, donc, la gestion de l'évent et son réussite, mais dans le même temps il est important la capacité d'exploiter dans une façon positive l'enrichissement (matériel et immatériel) que l'évent a apporté sur le territoire.

Cette année le Mondial du Ski ont eu lieu en Lombardie, pour la précision à Bormio et Santa Caterina Val Furva, et donc notre sensibilité a cette thématique est élevé.

- Scopriminiera

Scopriminiera permet la visite au minières de talc, désormais abandonnées , qui étaient un élément fondamental pour l'économie de Val Germanasca jusqu' à il y a dix ans.

L'idée se développe au début de 1990 avec deux finalités: de conserver les minières comme patrimoines culturelles et de créer occupation dans la valle.

Grâce à la participation des aucunes projets financés par la UE, le Project se développe pour financier la restauration (5 million d'€) et le début de l'activité touristique et didactique; il est soutenu en premier lieu par la Communauté de Montagne et par les Communes. Pour cette raison se développe une société de gestion a majorité de participation publique (en plus le 50% est de la CM) et avec la participation de quelque acteur privé (hôteliers, restaurateurs...) qui ont cru au Project.

Chez Scopriminiera aujourd'hui travaillent une certaine quantité de personnel et collaborateurs, (correspondent à 12 personnes à plein temps), et elle reçoit 25.000 visiteurs pendant l'année et a une retombée sur l'induit à peu près de € 300.000 dans l'année.

Un des plus grand succès de la société de gestion est d'avoir crée un groupe de jeunes dans la société de gestion qui autrement auraient pas eu la chance de travailler dans la valle.

Selon le plan des actions soutenables étudié dans le Project pou établir l'équilibre seront du arriver environ 30-35.000 visiteurs pendant l'année. Aujourd'hui les visiteurs sont un peu moins, mais grâce à des activités collatérales (pour exemples les visites didactiques), les recettes sont en ligne avec la prévision. La vente des billets pour la visiter et le merchandising couvrent le 78-80% des couts.

Le cas de Scopriminiera a nous intéressé parce que aussi la Lombardia est riche d'ancienne minières et dans beaucoup des localités des Projetés égales sont en train d'être constituées (p.e. minières de fer en Valtrompia).

Scopriminiera est organisée accortement (grâce a des reconstructions et simulations) mais la structure des minières est tout a fait homogène. Pour cette raison c'est impensable, en considérant seulement l'aspect touristique, que dans un territoire pas trop large, poissent se trouver beaucoup des initiatives de ce genre.

Par contre on peut lire par la presse, que en Lombardie les cases déjà opératives ou les cases qui sont en train d'être opératifs sont toujours largement diffuses.

Il faut considérer que, la finalité de ces initiatives ne termine pas dans le tourisme, mais c'est important le rôle de conservation d'une identité historique-culturelle en liaison avec l'extraction des minérales.

Pour ce que regarde le cas de Scopriminiera est intéressant le choix de préparer deux typologies différents concernant les visites: la première, plus touristique, dans la quelle on assiste a des simulations de ce qui on passait en minière et la seconde que n'a pas été changée. Cette choix permet d'avoir un Target de visiteurs en plus et permet aussi de rendre Scopriminiera différente des autre musée analogues.

- Pracatinat

Pendant la fin du 1970 on choisit de fermer les deux sanatoriums aujourd'hui siège du Consortium avec la conséquence d'une perte de 120 places de travail pour la Valle Chisone.

Pour surmonter cette émergence dans le 1983 on établit une Société publique avec en tant qu'acteurs principaux la Province de Turin, la Commune de Turin, la Région et autres Communes. On cherchait une solution capable de faire utiliser les structures pour 12 mois pendant l'année parce que la préoccupation principale était de maintenir l'occupation.

Pour cette raison on y a eu l'idée de réaliser un centre pour les séjours scolaires caractérisés par l'éducation environnementale. Pracatinat s'est développé pendant les années et, proche des activités concernant l'analyse environnementale, on y commence des projets de recherche environnementale et de développement territorial durable (basé sur la méthodologie de la recherche-action)

La Société a deux structures résidentielles restructurées pour un total de 350 places de lit et environ 70 personnes qui y travaillent.

Par le point de vue de la gestion, l'activité de gestion de Pracatinat entendue dans les deux principales tranches (hospitalités pour les étudiantes et Projets de recherche et de développement), emmène vers un substantiel équilibre.

Les projets de recherche commissionnés par l'extérieur ont représenté pendant le 2004, 1/3 de l'entière facturation.

Le Consortium de Pracatinat constitue un exemple très intéressant parce-qu'il démontre que il y a la façon de transformer un problème, en une opportunité.

En Valtellina, aussi en effet existaient des structures pour la cure de la tuberculose, qui naturellement sont tombées en désuétude. Alors que à Sondalo les sanatoria ont été transformés en structures hospitalières, les édifices de Prasomaso dans le Commune de Tresivio ont été complètement abandonnés et dégradés.

En connaissant l'histoire de Pracatinat spontanément on se demande si, avec plus de prévoyance des administrateurs, n'aurait pas été possible reconverter ces structures selon une idée innovatrice, comme celle de Pracatinat, plutôt que les laisser à l'abandon et au dégrade. Aujourd'hui en effet les coûts pour la même opération aurait été sans doute disproportionnés.

L'expérience de Pracatinat met en évidence en particulier l'intéressant jumelage entre la recherche (dans le domaine de l'environnement, du développement territorial et de la durabilité) et la formation écologique des jeunes générations. Cette union consente d'offrir une formation dynamique et à l'avant-garde.

Un aspect important pour le fonctionnement de la structure, demeure naturellement dans l'habileté des administrateurs des Sociétés dans la création d'un réseau institutionnel tellement fort, de garantir un flux constant d'étudiants à Pracatinat (provenant pas seulement du Piémont) pendant toute l'année.

- « La Crumière »

D'une manière analogue au cas de Pracatinat, l'histoire de « La Crumière » présente une étape fondamentale dans la décision de la maison française, maîtresse de cesser la fabrication de feutre, avec la suivante perte de nombreuses places de travail pour la vallée (dans les années '60 y travaillaient environ 160 personnes).

En 1985 ferme, alors, la fabrique « La Crumière », mais, sur l'initiative des travailleurs, l'activité continue grâce à une coopérative : « La nouvelle Crumière », dans la quelle aujourd'hui travaillent environ 30 personnes.

Une parte de la structure reste toutefois inutilisée et dans le 1996 commence une restructuration au but de la réalisation d'un hôtel, d'un restaurant et d'un petit centre congrès (en plus des espaces pour un musée sur l'ancienne activité de la fabrique de feutre).

La structure est gérée par Agess, une société publique-privée fondée en 1998, de la quelle l' associé principale est la Communauté de Montagne et parmi les associés privés il y a aussi « La nouvelle Crumière ».

Agess, au-delà de la gestion de la réceptivité à « La Crumière », s'occupe aussi de la gestion du Palaghiaccio, (place où on fait du patinage), des projets concernent le développement local et de la cave sociale « Il Tralcio » (les vins produit par la cave sont servis chez l'hôtel).

Le complexe « Village la Crumière » c'est un excellent exemple de reconversion d'une structure industrielle abandonnée, en projet touristique. Le complexe résulte très bien structuré du point de vue architectonique, parce-qu' il combine les nécessités de la structure réceptive moderne, sans dénaturer la structure de l'ancienne fabrique, qui est rappelée par exemple par la forme du toit.

La disposition des locaux est de tout façon approprié à structure réceptive, aussi des groups. Le troisième étage, par exemple, est prédisposé pour l'accueil des groups, avec chambres à plus lits sur une côté et, en face, chambres avec lit d'une personne pour les accompagnateurs.

- «La Boutique du Possible »

L'Association du volontariat « La boutique du possible » est née en 1994 avec la mission de construire une « culture de domiciliarité ». On est parti des anciens pour arriver aux handicapés et aux enfants. L'association ne gère pas directement services à la personne, mais s'engage à diffuser cette culture : elle organise rencontres de formation, fournit des consultation pour les administrateurs et les opérateur et l'association représente aussi un centre pour documentation sur cette thématique.

Aujourd'hui la « Boutique du possible » compte environ 200 membres, aussi au-delà de la Province du Turin.

Le thème de la domiciliarité est délicat et dans le future il est destiné à prendre toujours plus encore d'importance. Les anciens augmentent et il n'est pas facile de leur furnir un service domiciliaire, surtout dans les zones de montagne, où souvent ces personnes habitent dans hameaux isolés.

Connaitre la réalité de la « Bottega del Possibile » a été une occasion importante, parce que elle peut représenter soit un point de référence soit peut avoir le rôle d'un interlocuteur pour des reflections concernant cette thématiques aussi pour des projets futurs.

- Foyer d'Angrogna

Le Foyer d'Angrogna est une Communauté pour personnes Anciennes, qui ne veulent plus rester seule, surtout dans l'hiver. Les personnes accueillis doivent être

autosuffisants parce-que les deux opérateurs de la coopérative sociale travaillent par roulement et seulement pendant le jour. Les hôtes participent activement à la gestion. La structure à été ouverte en 1980, grâce à l'intervention de récupération financé par la Communauté de Montagne et la Région Piémont.

La Communauté est née à la suite d'une enquête capillaire à propos des exigences insatisfaites déroulé entre des anciennes du territoire. Pour les primes six ans d'activité le Foyer à été alors ouverte seulement dans les mois hivernaux, mais depuis le 1986 il est ouverte pendant toute l'année: les hôtes peuvent choisir si rentrer chez eux en printemps où s'arrêter l'année entière.

Enfin on rappelle que, les hôtes payent un payment de 700 € par mois et que dans les deniers deux ans la gestion est légèrement en actif.

La visite au Foyer a été intéressante et émouvante parce que l'atmosphère est harmonieuse et familial, autrement que on peut se sentir dans les hospices.

La collaboration entre les hôtes, avec les opérateurs semble faire fonctionner la structure d'une façon simple, mais efficace.

C'est intéressant que la choix est dépendue par une recherche sur le territoire pour apprendre les exigences : le Foyer marche parce que il est voulu par les hôtes et pas par les opérateurs sociaux.

- Plan de zone de la Communauté de Montagne de la Val Pellice

Pendant le rencontre avec les administrateurs de la Communauté de Montagne de la Val Pellice à été illustré le procès qui portera a la rédaction du Plan de Zone pour les services socio-sanitaires dans les prochains trois ans. La nouveauté à été la choix d'une programmation participée que implique pas seulement l' administration locale, mais aussi tous les sujets qui travaillent dans le secteur sur le territoire (écoles, compagnie sanitaire locale, troisième secteur...). Le travail d'analyse et confronte (préparatoire à la rédaction du plan vrai et propre) est duré un an. Ont été construits 5 tables de travail thématiques conduits par les responsables des services sociaux (des enfants, politiques juvéniles, handicapés, adultes en difficulté, anciennes).

La modalité de programmation participés va se répandre toujours plus en Italie. C'est intéressante voir comme pour les partenaires norvégiens l'implication des organisations et habitants dans la programmation est prévu par la loi depuis long temps. Par les nouvelles émergées de l'analyse on apprend un augmentation de la population ancienne. Tendence diffuse partout en Italie, mais peut-être aussi plus intense dans le zone de montagne.

Conclusions.

Pendant le voyage d'étude on à eu l'opportunité de visiter nombreux structures, surtout dans le domaine des services socio-sanitaires et cultural-récréatifs. Le thème des infrastructures à été, peut-être, moins cherché à connaître, aussi pour la non-possibilité du rencontre initialement prévu sur le thème des infrastructures informatique, télétravail e développement local dans les zones montagnes, mais le temps ne l'a pas consentit.

Un aspect important de l'organisation a été la mise en oeuvre des rencontres pour interagir confortablement avec qui expliquait les différents projets pour consentir une réelle comparaison avec ce que est réalisé/réalisable dans le propre territoire, à travers questions et réflexions.

La connaissance de la façon d'affronter les problèmes et les défis in territoires pareils, peut être seulement positive pour ce qu'on à appris pendant le voyage comme aussi pour le possible confronte future qui pourra naitre ensuite avec les operateurs des réalités visitées.